

Syrie

ÉGLISE SYRIQUE ORTHODOXE

Chants liturgiques du Carême et du Vendredi Saint



Syria

THE SYRIAN ORTHODOX CHURCH

Liturgical chants of Lent and Good Friday



Juliana Joseph, maître de chœur à l'Église St-Éphraïm / **Choirmaster at the St. Ephraim Church – Layla Hanashi**, membre du chœur de l'Église St-Éphraïm / **Member of the St. Ephraim Church choir – Maria Hanashi**, membre du chœur de l'Église St-Éphraïm / **Member of the St. Ephraim Church choir – Maria Mardini**, membre du chœur de l'Église St-Éphraïm / **Member of the St. Ephraim Church choir – Père/Father Georges Gtor**, prêtre à l'Église St-Georges / **Priest at St. George Church – Père/Father Antoine Dali Apo**, prêtre à l'Église St-Georges / **Priest at St. George Church – Père/Father Nabil Qablo**, prêtre à l'Église de la Vierge Marie / **Priest at Virgin Mary Church – George Toutounji**, diacre de l'Église St-Georges / **deacon at St. George Church – Joseph Qanounji**, membre du chœur de l'Église St-Georges / **Member of the St. George Church choir – Jubran Mardinli**, membre du chœur de l'Église St-Georges / **Member of the St. George Church choir – Nouri Iskandar**, maître de chœur / **choirmaster.**

Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrement (Berlin 1995), notice anglaise et photos intérieures, **Habib Hassan Touma**. Photographies de couverture, **Jürgen Dietrich**. Prémastérisation, **Frédéric Marin**. Traduction française et réalisation, **Pierre Bois**. © et © 1996-2003 Maison des Cultures du Monde.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (direction, **Chérif Khaznadar**).

Syrie

ÉGLISE SYRIAQUE ORTHODOXE

Chants liturgiques du Carême et du Vendredi Saint

L'Église syriaque orthodoxe fait partie d'une communauté d'Églises chrétiennes indépendantes qui naquirent à la suite de la séparation d'avec l'Église d'Occident. Elle descend de l'une des cinq premières Églises orientales qui s'accordaient sur la reconnaissance des décrets des sept premiers conciles œcuméniques et le refus de se soumettre à la juridiction du pape. Le schisme entre l'Orient et l'Occident commença au ^ve siècle et fut définitivement consommé lorsque le Pape Léon IX condamna le patriarche de Constantinople en 1054. La division de l'Église chrétienne en Églises d'Orient et d'Occident accompagnait donc la partition de l'Empire Romain, la ligne de démarcation passant par la Yougoslavie. L'État qui succéda à l'Empire romain d'Orient fut l'Empire byzantin, ainsi nommé d'après l'ancienne Byzance que Constantin I^{er} avait reconstruite en 330 et dont il avait fait sa capitale, Constantinople. La partition de l'Empire devenue définitive après la mort de l'empereur Théodose le Grand en 395, toutes les Églises établies dans la partie orientale de l'Empire furent considérées comme faisant partie de l'Église Orthodoxe d'Orient.

Pendant les tout premiers siècles de l'histoire chrétienne, des Églises importantes avaient été fondées à Alexandrie et à Antioche et reconnues par le concile de Nicée en 325. Du fait de l'essor de Constantinople, un patriarcat s'établit dans cette ville qui allait devenir une cité de première importance. Il en alla de même à Antioche et à Alexandrie qui devinrent des sièges patriarcaux de l'Empire byzantin. Les conciles suivants fixèrent l'établissement d'autres patriarcats au-delà des limites de l'empire, notamment en Perse et en Arménie. Chacune des Églises orientales actuelles descend donc de l'une de ces cinq Églises et suit l'un de leurs rites : byzantin, alexandrin, syriaque occidental (ou antiochien), syriaque oriental (ou chaldéen), enfin arménien.

À partir du ^ve siècle, et jusqu'au ^{vii}e, des querelles religieuses provoquèrent des scissions continues dans l'Église d'Orient, et certaines Églises changèrent de rite. Par exemple : à la suite du bannissement de Nestorius († 451 ?), patriarche de Constantinople, par le concile d'Éphèse en 431, ses successeurs fondèrent l'Église nestorienne de Perse et déclarèrent que Jésus était deux

personnes distinctes, l'une humaine, l'autre divine. Par ailleurs, le patriarcat d'Antioche, la majeure partie du patriarcat d'Alexandrie, les patriarches d'Éthiopie et d'Arménie remettent en question la profession de foi orthodoxe du Concile de Chalcédoine (451) en clamant la seule nature divine de Jésus (monophysisme). En Syrie, en Égypte, en Arménie, la thèse monophysite devint dominante et le schisme consommé en 600 eut pour résultat la création des Églises jacobite, copte et arménienne.

Pour partie, les patriarcats d'Antioche et d'Alexandrie, la totalité du patriarcat de Jérusalem et l'Église de Géorgie qui, durant cette période de querelles théologiques, étaient liés au catholicisme, se rattachèrent ensuite à Constantinople. Cette allégeance permit au rite byzantin d'affirmer sa suprématie sur l'Église d'Orient, tandis que les autres, après leur retrait de l'Église principale, conservaient leurs propres rites : l'Église nestorienne, l'Église de Saint-Thomas en Inde, les Jacobites (Église syriaque), les Maronites, les Coptes et les Églises éthiopienne et arménienne.

La musique de l'Église syriaque orthodoxe

La musique enregistrée sur ce disque compact est celle de l'Église syriaque occidentale, jacobite, monophysite ou, plus simplement, Église syriaque orthodoxe d'Alep. La musique de cette Église est vocale et sa langue liturgique est le syriaque. Langue très

ancienne, il s'agit d'un dialecte tardif de l'araméen. L'araméen, qui appartient au groupe linguistique chamito-sémitique, était la langue parlée par Jésus-Christ, celle dans laquelle furent écrits la prophétie de Daniel (Ancien Testament) et l'Évangile de Matthieu (Nouveau Testament). L'araméen est toujours parlé de nos jours par les chrétiens syriaques, tant à l'extérieur qu'au sein de l'Église. Se reconnaissant comme descendants des anciens Assyriens, il vivent en Mésopotamie, à l'est de la Turquie, en Irak, en Syrie, au Liban et en Iran. La communauté d'Alep est très importante. Cette ville, dont la fondation pourrait remonter au VI^e millénaire avant J.-C., fut gouvernée par les Assyriens, les Perses, les Séleucides puis devint dès le IV^e siècle de notre ère, un des centres chrétiens de l'empire byzantin. Parmi les savants syriaques qui exercèrent une influence durable sur le monde chrétien, on peut citer Saint Éphraïm (306-373), Jacob de Serugh (451-521), Saint Sévère, patriarche d'Antioche († 538), Jacob d'Édesse († 708) et Bar Hebraeus († 1286). Saint-Éphraïm composa un nombre très important de cantiques et de liturgies.

La musique de l'Église syriaque orthodoxe est fondée sur huit *qinto* (modes), dont la structure modale est caractérisée par une forme improvisée unique, qui s'est transmise oralement depuis le IV^e siècle. Les textes des chants sacrés ont été compilés dans plus de vingt livres liturgiques qui

comptent notamment une collection complète de cantiques. Les textes des prières sont contenus dans quinze livres liturgiques, dont les *skhim* ou livres des offices pour les jours de la semaine, le livre de la Sainte Messe, le *fanqith* ou livre de prières pour l'année (dimanches, jours saints, etc.) et le livre *betkaz* (le trésor des mélodies), collection complète de chants ecclésiastiques.

Comme c'est le cas dans toutes les Églises d'Orient, la messe du dimanche domine la vie spirituelle et religieuse des fidèles. Elle est célébrée par le prêtre qui se tient auprès de l'autel tandis que les diacres, placés en deux groupes ou plus exactement en deux chœurs de chaque côté de l'autel, chantent alternativement (antiphonalement) tout en assistant le prêtre dans la célébration de la messe. La messe elle-même se déroule comme un drame liturgique conçu en une forme musicale continue dont les parties, accolées, coulent sans interruption, à l'exception des prières silencieuses précédant la communion et la prédication. Le prêtre représente le Christ, les diacres : les anges, tandis que l'autel symbolise la crypte du Christ et que le parfum intense de l'encens est censé évoquer l'odeur méphitique du péché.

Les huit modes ecclésiastiques

La musique de l'Église syriaque orthodoxe est vocale. Le style musical dans lequel les cantiques et les litanies sont chantés lors des services des principales fêtes associées aux

jours saints, reflète plusieurs traditions : celles de Amid (aujourd'hui Diyarbakır), Édesse (aujourd'hui Urfa), Mardin et Tur Abidin en Turquie aussi bien que celles de l'Orient à Takrit et à Mossoul en Irak. La tradition de Mardin et d'Édesse est celle que l'on peut entendre aujourd'hui à Alep. Le répertoire comprend un corpus extrêmement riche :

- la psalmodie antiphonale : les psaumes sont chantés en alternance par deux demi-chœurs. Cette méthode fut introduite dans l'Église d'Occident par Saint Ambroise (333-397) à l'imitation du modèle syriaque que l'on peut entendre sur ce disque compact.
- le chant antiphonal : cantiques de louanges, prières, suppliques, litanies, etc. qui furent composés par les saints et les Pères de l'Église depuis le IV^e siècle.
- l'improvisation vocale en solo, utilisée dans les chants de louanges, les litanies, etc.

Ce riche répertoire vocal est fondé sur huit modes ecclésiastiques ou *qinto* : *qadmoyo* (premier mode), *thnanoyo* (deuxième mode), *thlithoyo* (troisième mode), *rbi'oyo* (quatrième mode), *hmishoyo* (cinquième mode), *shthithoyo* (sixième mode), *shbi'oyo* (septième mode), et *thminoyo* (huitième mode). Le choix d'un *qinto* pour le service obéit au principe suivant : si le prêtre décide d'utiliser *qadmoyo* (le premier mode) le dimanche, il doit choisir *hmishoyo* (le cinquième mode) le jour suivant, et ces deux modes vont alterner les jours suivants pendant toute la

semaine, puis la semaine suivante les deuxième et sixième modes également en alternance, puis la troisième semaine les troisième et septième modes, enfin les quatrième et huitième modes pendant la quatrième semaine. Ce cycle ne connaît d'exceptions que certains dimanches ou jours de fête (le Dimanche des Rameaux, le Carême, etc.) pour lesquels l'un de huit modes est obligatoire. Ce système de choix modal impose au prêtre d'avoir une parfaite connaissance des textes chantés dans les huit modes, connaissance qui s'applique non seulement à la messe dominicale mais aussi aux sept autres services quotidiens : l'après-midi (Tierce), le soir (Sexte), la nuit (None), à minuit (Vêpres), à l'aube (premières Matines), le matin (Matines), à midi (Prime).

Le chœur

Pour la plupart, les chœurs de l'Église syriaque orthodoxe sont composés de laïcs qui choisissent de servir l'Église en chantant le dimanche et les jours de fête. Les chanteurs enregistrés dans ce disque appartiennent pour la plupart aux chœurs de deux églises d'Alep : Saint-Éphraïm et Saint-Georges.

Le maître de chœur Nouri Iskandar a répété avec eux les cantiques et les prières chantés les dimanches de carême et le Vendredi Saint pendant la période de jeûne et de pénitence qui précède Pâques.

1. Cantique de repentir (madrosho).

Mélodie : *qum fawlos* dans le *qinto shtithoyo* (sixième mode).

Ô Seigneur, ouvre-moi Ta porte pleine de grâces, comme Tu l'ouvris à la pécheresse, accepte mes larmes et pardonne mes péchés. Toi, ô Eau aimante que j'ai prise sur mon chemin, au point que je ne puis demander de l'eau à Abraham, car j'ai entendu ce qui arriva au riche qui demanda de l'eau sur le bout de son petit doigt.

2. Thumo d'haimontho

Je fixe la mer de Ta grâce, ô Dieu unique. Mes péchés et mes fautes ont augmenté. Je m'asperge de pur hysope et me purifie avec les larmes de mes yeux. Aussi je Te prie, mon Dieu, par l'amour de Ton unique enfant, que les moqueurs ne se rient pas de moi, mais que les anges acceptent un pécheur qui se repent de ses fautes. Et les anges chantent : qu'il soit béni, celui qui jour et nuit laisse sa porte ouverte au pénitent.

3. Thibotho, cantique de pénitence

Douce et mélodieuse était la voix de la pécheresse...

4. B'utho mor Jakob

supplique de Saint Jacques :
Christ qui vint à la Passion, la mort et la crucifixion...

5. B'utho mor Afrem

supplique de Saint Éphraïm :
Seigneur, prends pitié de nous ; Seigneur accepte

notre service, dispense-nous Tes trésors de grâce, de pitié et de pardon...

6. Psalmodie

Psaume 91

Si tu habites le refuge d'Elyon et construis ta maison dans l'ombre du Tout-Puissant, tu peux dire de l'Éternel : "Il est mon refuge, ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie."

Il te délivre des pièges des fleurs qui cherchent à te détruire, Il te couvre de ses plumes et tu trouves abri sous Ses ailes.

Tu ne craindras pas les frayeurs de la nuit, ni la flèche qui vole le jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni le fléau qui dévaste en plein jour.

Qu'il en tombe mille à ton côté, dix mille à ta main droite, tu ne seras pas atteint, car Sa fidélité est ton bouclier...

Psaume 121

J'élève mes yeux vers les montagnes : d'où viendra mon secours ? Le secours me vient de l'Éternel qui fit le ciel et la terre.

Il ne laissera point vos pieds glisser. Celui qui te garde ne sommeille pas. Le gardien d'Israël ne sommeille ni ne dort.

L'Éternel vous garde, Il est votre ombre. Avec l'Éternel à votre main droite, le soleil ne peut vous écraser le jour ni la lune la nuit.

L'Éternel vous protège de tout mal, il garde vos vies, il garde votre sortie, votre retour, maintenant et à jamais.

7. Ma'anith

de Saint Sévérus, patriarche d'Antioche († 538), cantique obligatoire après ces deux psaumes.

8. La profession de foi des Apôtres

Nous croyons au Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre et de toutes les choses visibles et invisibles.

Nous croyons en Jésus-Christ, fils unique de Dieu, qui fut engendré par le Père avant tous les mondes ; lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; engendré et non créé ; et étant d'une [seule] substance avec Son Père ; par qui toutes choses furent faites ; qui pour nous et pour notre salut descendit du ciel et fut incarné par l'Esprit Saint et la Vierge Marie, mère de Dieu. Et Il se fit homme et Il fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate, et Il souffrit, mourut et fut enterré, et le troisième jour Il se releva comme Il l'avait annoncé, et monta au ciel où Il siège à la droite du Père ; Il reviendra dans sa grande gloire juger les vivants et les morts ; et Son Royaume ne connaîtra point de fin.

Et nous croyons à l'Esprit Saint, le Seigneur qui donne la vie, qui vient du Père ; qui ensemble avec le Père et le Fils est adoré et glorifié, qui parle à travers les prophètes et les apôtres.

Nous proclamons le baptême pour la rémission des péchés. Et nous attendons la résurrection des morts et une nouvelle vie dans le monde à venir. Amen.

9. Cantique de la Semaine sainte.

10. Lecture de l'Évangile

Gloire à Dieu, Ses grâces soient sur nous et sur vous pour toujours.

Or avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin. Et pendant qu'ils étaient à souper, le diable avait déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, de le livrer. Mais Jésus, sachant que le Père lui avait mis toutes choses entre les mains, et qu'il était venu de Dieu, se leva du souper et mit de côté ses vêtements ; et ayant pris un linge, il s'en ceignit. Puis il versa de l'eau dans le bassin et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. (Jean 13 : 1-5)
Gloire à Dieu, Ses grâces soient sur nous et sur vous pour toujours.

11. Cantique de la Semaine sainte.

12. Husoyo, demande de pardon.

13. Supplique de Saint Éphraïm

chantée le Vendredi Saint :

Notre Seigneur, aie pitié de nous par Ta grande Passion à cause de nous. Puisse nous participer à Ta Passion et hériter de Ton royaume. Le Fils de Dieu s'allongea sur la croix. En éten-

dant ses mains, Il se saisit des quatre quartiers du monde. Ô croix, pleine de reproche dont la douceur déborde, la malédiction d'Ève fut clouée sur toi et tu es pleine de bénédictions.

Nous vénérons, Ô Seigneur, Ta croix qui nous a donné le salut ; notre héritage, que nous avions délaissé sur le conseil du malin, fut recouvert. Nous tous, nous vénérons Ta croix par laquelle l'ennemi fut vaincu.

14. Akh Tagorye

supplique (takhshifto) dans le qinto shtithoyo (sixième mode).

Comme les marchands, les martyrs entrèrent dans la bataille. Ils versèrent leur sang pour gagner la richesse spirituelle, à la manière d'habiles marchands. Ils échangèrent leurs vies contre la mort, préférant le tourment au repos. Ils choisirent le trépas plutôt qu'une courte vie. Ils sont au royaume, les hôtes du fils du Roi et nous sommes invités à participer aux fêtes, et à crier : "Gloire à Toi, Maître de l'Univers".

15. Cantique du Vendredi Saint et madrosho

sur la mélodie *qum fawlos*.

HABIB HASSAN TOUMA

Syria

THE SYRIAN ORTHODOX CHURCH

Liturgical chants of Lent and Good Friday

The Syrian Orthodox Church belongs to a community of independent Christian churches, which originated through a split with the Western church. It emanated from one of the first five churches of the East, that agree in accepting the decrees of the first seven ecumenical councils and in rejecting the jurisdiction of the pope. The split between East and West began in the 5th century and became definite only with the condemnation of the patriarch of Constantinople by Pope Leo IX in 1054. The division of the Church into Eastern and Western accompanied the separation of the Roman Empire into two. The demarcation line ran through today's Yugoslavia. Successor state to the East Roman Empire was the Byzantine Empire, named for ancient Byzantium, which Constantine the First rebuilt in 330 A.D. as his capital, Constantinople. However, the partition of the empire became final after the death of the Emperor Theodosius the Great in A.D. 395. As such all church communities living in the eastern part of the empire were named and are still called as belonging to the Eastern Orthodox Church. During the first few centuries of Christian

history major churches were founded in Alexandria and Antioch and were remarkably acknowledged by the council of Nicaea, which took place in the year 325. With the rise of Constantinople, the church office – the Patriarchate – moved to Constantinople, which later became very predominant. Constantinople, Antioch and Alexandria became sees within the empire with their Patriarchs. Later councils accomplished other Patriarchies outside the empire's borders. Among those were the Patriarchate of the Persian and Armenian churches. All today's eastern churches follow one of these early five churches and each of which had developed its rite: the Byzantine, the Alexandrine, the West Syrian or Antiochene, the East Syrian or the Chaldean, and the Armenian rite. During the 5th and 7th century religious disputes led to continuous splitting in the church, so that some churches changed their rites. So for example, after the banishment of Nestorius (d. 451?), Patriarch of Constantinople, by the Council of Ephesus in the year 431, his followers founded a new theological center, the Nestorian Church of Persia and declared that Jesus was two

distinct persons, one human, one divine. The Patriarchate of Antioch, most of the Patriarchate of Alexandria, the Patriarchies of Ethiopia and Armenia challenged the orthodox creed of the Council of Chalcedon (451) by saying Jesus had only a divine nature (*monophysitism*). In Syria, Egypt, and Armenia, Monophysitism dominated, and a permanent schism set in by 600, resulting in the creation of the Jacobite, Coptic, and Armenian churches.

Some parts of the Patriarchate of Antioch and Alexandria as well as the whole Patriarchy of Jerusalem and the Church of Georgia, who during the period of theological disputes were first stuck to Catholicism, became afterwards subordinates of Constantinople. This dependence led to the predominance of the Byzantine rite in the eastern church. Due to the doctrinal disputes and after the withdrawal from the principal church, all other rites other than those carrying out the Byzantine rite, kept practicing their rite. Among those churches who detached from the main church were the Nestorian Church, the Church of St. Thomas in India, the Jacobites, the Maronites, the Copts, the Ethiopians and the Armenian Churches.

The music of the Syrian Orthodox Church

The music depicted on this CD is dedicated to the music of the West Syrian Church, that is the monophysite-jacobite Church or more

precisely the Syrian Orthodox Church of Aleppo. The music of the West Syrian Orthodox Church is vocal and its liturgical language is Syriac. Syriac, one of the most ancient languages in the World, is a late dialect of Aramaic, which is a Hamito-Semitic language. It is a further development of Aramaic, the language spoken by Jesus Christ and the language in which the prophecy of Daniel in the Old Testament and St. Matthew's Gospel in the New Testament were originally written. Aramaic is still spoken in our modern times by the followers of the Syrian Orthodox Church inside and outside the church. They claim to descend from the ancient Assyrians and live now in Mesopotamia, in the Eastern part of Turkey, in Iraq, Syria, the Lebanon and Iran. The community of Aleppo is rather large. The city was settled perhaps as early as the 6th millennium B.C. and passed to the Assyrians, Persians, and Seleucids. By the 4th century A.D. it was a center of Christianity in the Byzantine Empire. Among the Syrian scholars who exercised a lasting influence on the Christian world was St. Ephraim (306-373), Jacob of Serugh (451-521), St. Severus Patriarch of Antioch (†538), Jacob of Edessa (†708) and Bar Hebraeus (†1286). It was St. Ephraim who composed an immense number of hymns and liturgies. The music of the Syrian Orthodox Church is based on eight *qinto* (modes), whose modal structure is characterized by a unique

improvisatory form, which has been transmitted orally ever since the fourth century. The sacred sung texts are written down in more than twenty liturgical books, among which there is a complete hymn collection. The texts of the prayers are contained in fifteen liturgical books, among which are the *skhim*, or book of the offices for weekdays, the book of the Holy Mass, the *fanqith*, a book or prayer book for the whole year (Sundays, saints' days, etc.) and the *betkaz* book (treasury of melodies), a complete collection of ecclesiastical chants.

As it is the case with all Eastern churches, the mass on Sunday presides over the spiritual and religious life of the worshipers. It is celebrated by the priest standing next to the altar and the deacons standing on both sides of the altar in two distinct groups or rather two choirs, who sing alternatively (antiphonally) while assisting the priest in celebrating the mass. The mass itself displays a liturgical drama designed within a continuous musical form, whose parts flow without caesurae intertwined except through the silent prayers before the holy communion and the sermon. The priest represents Christ the deacons the angels, while the altar symbolizes the crypt of Christ and the intensive pleasant smell of the incense is to drive out the mean smell of Sin.

The eight ecclesiastical modes

The music of the Syrian Orthodox Church is

vocal. The musical style, in which hymns and litanies are sung during the services of the principal feasts on various holy days of the Lord, reflects several traditions: such as the tradition of Amid (today's Diyarbakır), Edessa (today's Urfa), Mardin and Tur Abidin in Turkey as well as the tradition of the East in Takrit and Mosul in Iraq. The tradition of Mardin and Edessa can be heard today in Aleppo (Syria). The rich corpus of the sung repertory comprises:

- antiphonal psalmody, that consists in the singing of the psalms by two alternating half-choirs. This method was introduced into Western Church by St. Ambrosius (333-397), in imitation of Syrian models, which we experience on this CD.
- antiphonal singing, that consists in singing of the hymns of praise, petitions, supplications, litanies, etc., which were composed by the Saints and Fathers of the Church ever since the fourth century.
- improvisatory solo vocal expression, that consists of the hymns of praise, litanies etc.

The rich vocal repertory is based on eight *qinto* (church modes): *qadmoyo* (first mode), *thnanoyo* (second mode), *thlithoyo* (third mode), *rbi'oyo* (fourth mode), *hmishoyo* (fifth mode), *shtithoyo* (sixth mode), *shbi'oyo* (seventh mode) and *thminoyo* (eighth mode). The choice of a *qinto* for the service is made during the ecclesiastical year according to a defined principle: if the priest decides to use *qadmoyo* (the first mode) on

Sunday, he must choose *hmishoyo* (the fifth mode) on the following day, the Monday, so that the First and the Fifth are employed alternately during the whole week. Similarly, in the following three weeks the Second and Sixth (during the second week), the Third and Seventh (during the third week) and the Fourth and Eighth mode (during the fourth week) shall be employed. This cycle is interrupted only on Sundays and feasts (such as Palm Sunday, Lent, etc.) when a particular mode is obligatory. The design of choice for the modes demands that the priest must have a good command of the sung texts in all eight modes, that he has to employ not only on the Sunday service but also on seven other daily services: afternoon (Terce), evening (Sext), sleep (None), midnight (Vespers), early morning (early Matin), morning (Matin), and midday (Prime).

The Choir

Most of church choirs in the Syrian Orthodox Church incorporate nonprofessional members, who volunteer as individuals to serve the church by singing on Sundays and on other principal feasts of the church. The choir members of this recording belong mainly to the choirs of two churches in Aleppo: St. Ephraim and St. George. Nouri Iskandar rehearsed with them the hymns and prayers sung during the fasting period prior to Easter and on Good Friday.

1. A hymn on repentance (madrosho).

Tune: *qum fawlos* in *qinto shthithoyo* (the sixth mode)

Open, O Lord, unto me Your door which is full of mercies, as You opened it unto the woman who was a sinner and accept from me the tears which I offer; and me the forgiveness of my sins. You, O Loving Water, have I taken on my journey, that there I may nor ask for water from Abraham, for I have heard concerning the rich man when he asked for water on the tip of the little finger.

2. Thumo d'haimontho

The boarder of creed

I gaze at the sea of Your mercy, O only Lord. My sins and transgressions have increased. I sprinkle myself with pure hyssop and purify myself with the mater of my eyes. Therefore, I beg You, My Lord, the love of Your only born, that not the mockers laugh at me, but rather the angels be pleased with a sinner, who does penance for his transgressions. And the angles sing: 'Blessed be, who let his door day and night for the penitent unlocked'.

3. Thibotho – penance hymn:

Sweet and melodious was the voice of the she sinner...

4. B'utho mor Jakob

supplication of Saint James

Christ Who came to the Passion, death and crucifixion...

5. B'utho mor Afrem

a supplication of St. Ephraim
Lord have mercy upon us; Lord accept our service, send us from Your treasure grace, mercy and forgiveness...

6. Psalmody

Psalm 91

If you live in the shelter of Elyon and make your home in the shadow of shaddai, you can say to Yahweh, 'My refuge, my fortress, my God in whom I trust!'

He rescues you from the snares of flowers hoping to destroy you; He covers you with his feathers, and you find shelter underneath his wings. You need nor fear the terrors of night the arrow that flies in the daytime, the plague that stalks in the dark, the scourge that wreaks havoc in broad daylight.

Though a thousand fall at your side, ten thousand at your right hand, you yourself will remain unscathed, with His faithfulness for shield and buckler...

Psalm 121

I lift my eyes to the mountains: where is help to come from? Help comes to me from Yaveh, who made heaven and earth.

No letting our footsteps slip! This guard of yours, he does not doze! The guardian of Israel does not doze or sleep.

Yaveh guards you, shades you. With Yaveh at your right hand sun cannot strike you down by

day, nor moon at night.

Yaveh guards you from harm, He guards your lives, He guards you leaving, coming back, now and for always.

7. Ma'anith

of Saint Severus, Patriarch of Antioch (†538),
a hymn sung always after Psalms 91 and 121.

8. The Apostles' Creed

We believe in the Father Almighty, Maker of heaven and earth, and all things visible and invisible.

And we believe in one Lord, Jesus Christ the only-begotten Son of God, Who was begotten of the Father before all worlds; Light of Light, true God of true God; Begotten and not made; and being of one substance with His Father; by Whom all things were made; Who for us men and for our salvation came down from heaven and was incarnate by the Holy Spirit and of the Virgin Mary, Mother of God. And He became man, and was crucified for us under Pontius Pilate, and He suffered, died and was buried, and the third day He rose according to His will, and ascended into heaven, and sits at the right hand of His Father; and He will come again with great glory to judge both the living and the dead; And His Kingdom shall have no end.

And we believe in the Holy Spirit, The Lord, the Giver of life to all, Who proceeds from the Father; Who together with the Father and the Son is worshipped and glorified, Who spoke through the Prophets and the Apostles.

We confess one Baptism for the remission of sins. And we look for the resurrection of the death, and new life in the world to come, Amen.

9. Short hymn sung during the Passion Week.

10. Introduction to the reading of the Gospel and there after the reading

Glory to the Lord, His mercies be upon us and upon you forever.

Now before the feast of Passover, Jesus knew the hour had come to depart from this world to His Father. He loved His own who were in this world, and He loved them to the end. During the supper, Satan put into the heart of Judas, son of Simon of Iscariot, to deliver Him. But Jesus, because He knew that the Father had given everything in to His hands and that He came from God and was going to God, rose from supper and laid aside His robe; and He took a cloth and tied it around His loins. Then He poured water into a basin and began to wash His disciples' feet. (Gospel of Saint John 13: 1-5)

Glory to the Lord, His mercies be upon us and upon you forever.

11. A short hymn sung during the Holy Week.

12. Husoyo Plea for forgiveness.

13. Supplication of Saint Ephraim

sung on Good Friday:

Our Lord, have mercy upon us by Your great Passion on account of us.

May we be partakers of Your Passion and inheritors of Your kingdom.

The Son of God stretched out Himself on the Cross of crucifixion. By the stretching out of His hands, He took hold of the world's four quarters. O Cross, full of reproach from which sweetness overflows, the curse of Eve was nailed to you and you are full of blessings.

We venerate, O Lord, Your Cross by which we have received salvation; our inheritance was regained, which, by the evil one's counsel, we had forsaken. We all venerate Your Cross by which the adversary was overcome.

14. Akh Tagorye

supplication (*takhshifto*) in *qinto shtithoyo* (the sixth mode).

Like the merchants, the martyrs entered into battle. They shed their blood to obtain spiritual wealth, in the manner of skilled merchants. They bartered their lives for death, preferring torment to rest. They chose death rather than a short life. They are in the kingdom, guests of the son of the King and we are invited to participate in the feasts, proclaiming 'Glory to Thee, Ruler of the Universe.'

15. Hymn sung on Good Friday and an ode (madrosho)

to the tune *qum fawlos*.

HABIB HASSAN TOUMA



ÉGLISE SYRIAQUE ORTHODOXE D'ANTIOCHE

Chants liturgiques du Carême et du Vendredi Saint

THE SYRIAN ORTHODOX CHURCH OF ANTIOCH

Liturgical chants of Lent and Good Friday

Membres des chœurs des Églises Saint-Georges et Saint-Éphraïm d'Alep
Choir members of churches Saint-George and Saint-Ephraim, Aleppo
dir. / cond. Nouri Iskandar

1. Madrosho, cantique de repentir / hymn of repentance	2'02"
2. Thumo d'haimonho	2'10"
3. Thibotho, cantique de pénitence / hymn of penance.....	2'05"
4. B'utho mor Jakob, prière de St Jacques / St Jakob's supplication	6'42"
5. B'utho mor Afrem, prière de St Éphraïm / St Ephraim's supplication ..	12'55"
6. Psaumes / Psalms n°91 & 121.....	15'22"
7. Ma'anith de / of St Severus	4'23"
8. Profession de foi / Creed	4'27"
9. Cantique de la Semaine Sainte / Hymn of the Passion Week.....	1'03"
10. Lecture de l'Évangile / Reading of the Gospel	2'20"
11. Cantique de la Semaine Sainte / Hymn of the Passion Week.....	1'05"
12. Husoyo, demande de pardon / Plea for forgiveness	3'20"
13. Prière de St Éphraïm / St Ephraim's supplication.....	1'03"
14. Akh Tagorye, prière / supplication	4'52"
15. Cantique / hymn & madrosho.....	4'05"
	<i>total.....68'00"</i>